

Tempête des 12 et 13 décembre 1952

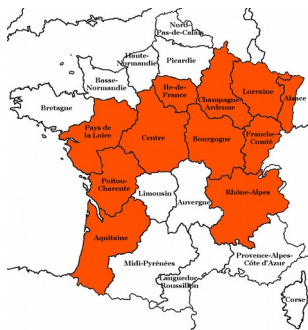
I. Synthèse de l'événement

Date de début d'événement : le 12/12/1952 en soirée

Date de fin d'événement : le 13/12/1952 au petit matin

Type d'événement : dépression atlantique de type SW (classification Drevetov)

Départements touchés ou régions concernées :



Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Centre, Bourgogne, Lorraine, Alsace

Franche-Comté, Aquitaine (Gironde), Île-de-France (Val-d'Oise)

Champagne-Ardenne (Haute-Marne), Rhône-Alpes (Ain)

Résumé :

Dans un contexte perturbé une dépression atlantique se dirige sur la France en se renforçant. Elle se transforme en tempête traversant la France en une douzaine d'heures dans la nuit du 12 au 13 décembre 1952. Les vents atteignent et dépassent fréquemment les 150 km/h du centre au Nord-Est. On recense de nombreux dégâts matériels et de nombreux blessés mais aucune victime n'est à déplorer.

Intensité maximum	Durée	Surface du territoire métropolitain touché	Indice de sévérité
184 km/h à Tours	12 heures	environ 30 à 35 départements	indéterminé

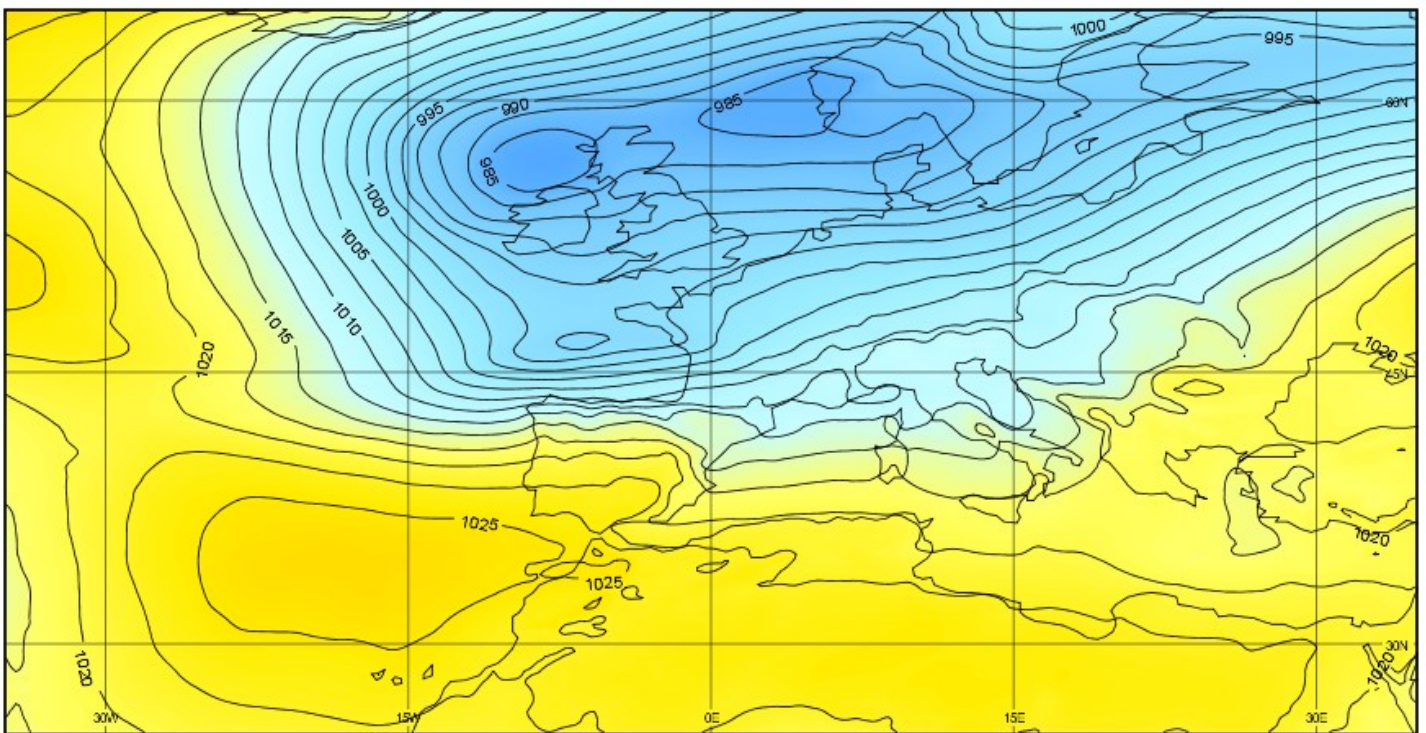
II. Description de la situation météorologique

Le 11 décembre 1952, une vaste dépression est présente de l'Écosse à la Norvège, tandis qu'un anticyclone se situe au large du Portugal. Entre ces 2 systèmes, la France est soumise à un flux d'ouest rapide et perturbé.

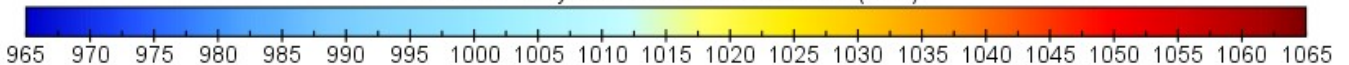
Puis le 12 au matin une petite dépression apparaît sur l'Atlantique. Prise dans le flux, elle se dirige tout droit sur la France en se renforçant. Le 12 au soir elle atteint la Bretagne. La pression en son centre avoisine 994 hPa. Dans la nuit du 12 au 13 cette dépression se transforme en tempête et traverse le nord de la France en direction du Luxembourg.

Les vents les plus forts soufflent au sud de sa trajectoire. En fin de nuit la tempête survole les Ardennes avec seulement 980 hPa de pression. Ensuite c'est au tour de l'Allemagne d'être touchée par cette tempête.

Champ de pression le 12 décembre 1952 à 18 UTC

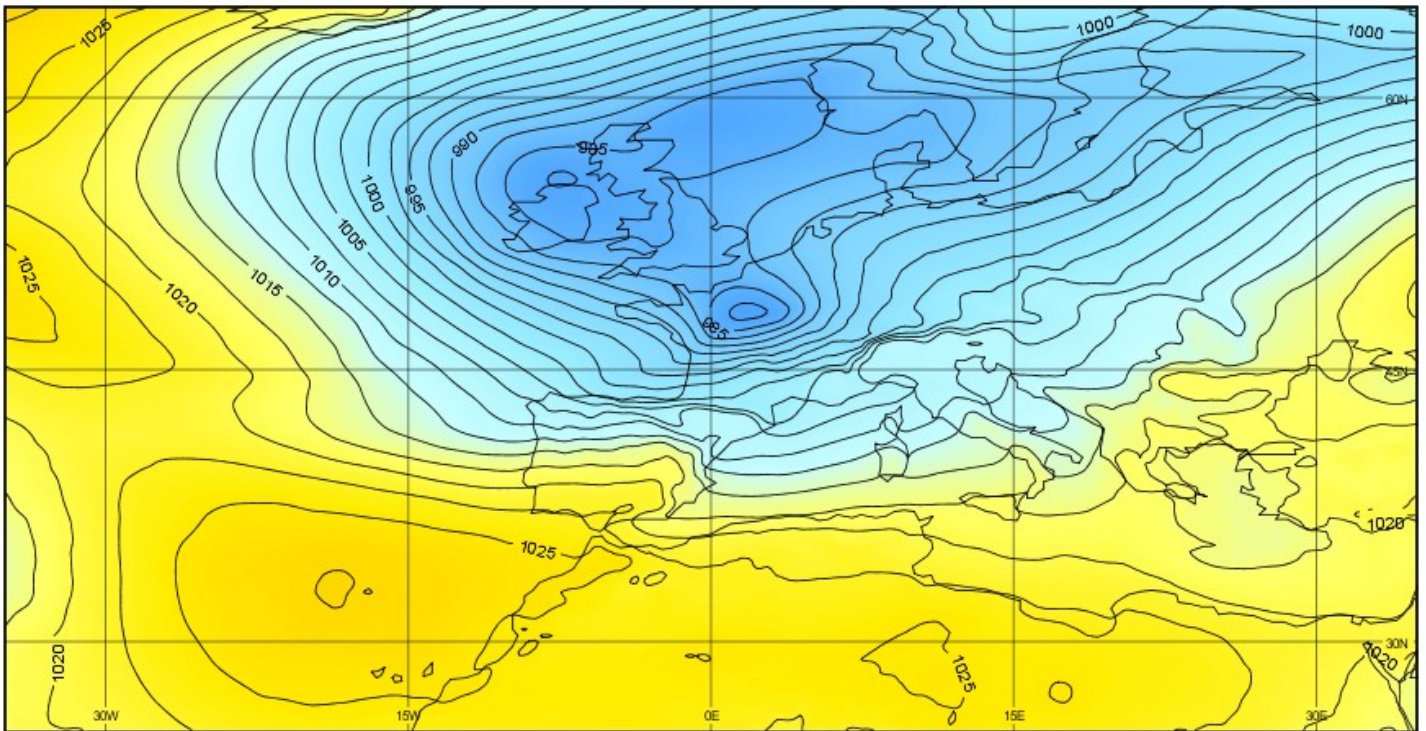


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

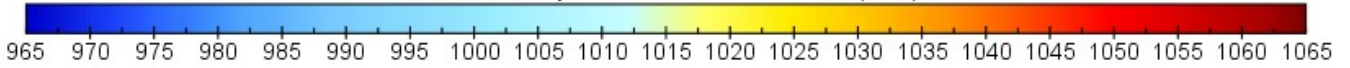


Origine des données : réanalyse Era5

Champ de pression le 13 décembre 1952 à 00 UTC

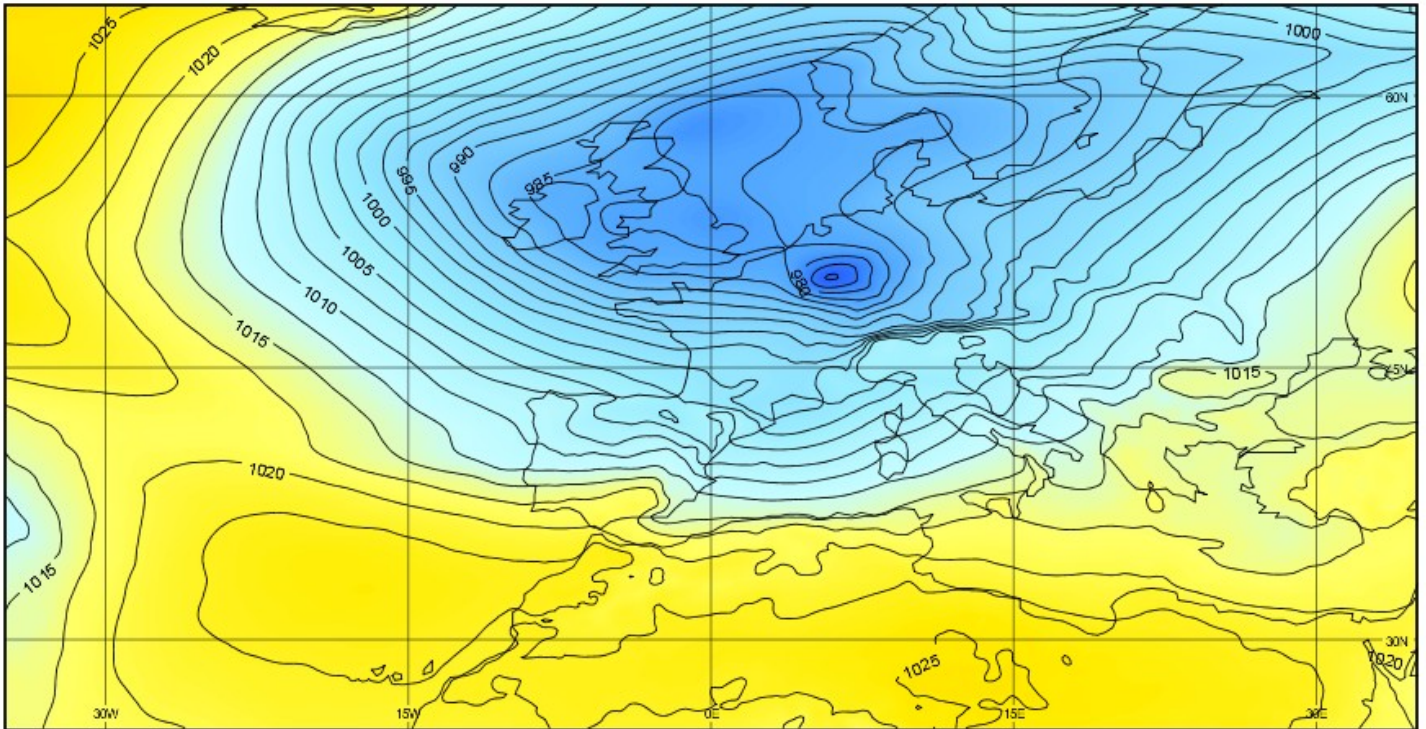


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

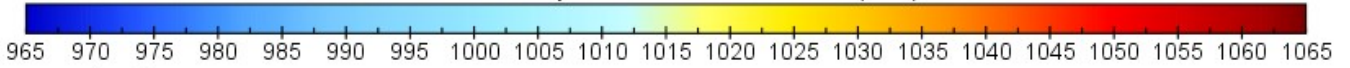


Origine des données : réanalyse Era5

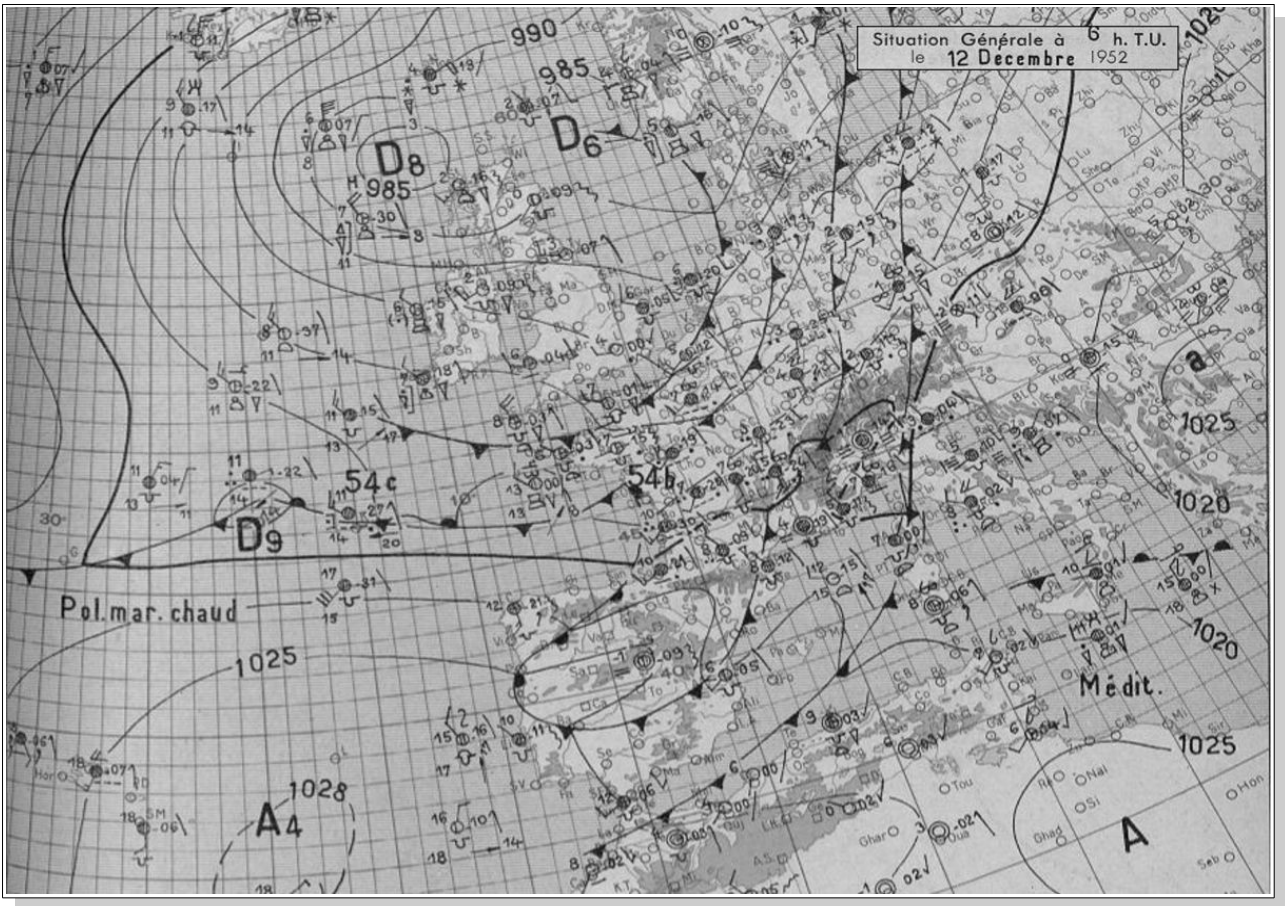
Champ de pression le 13 décembre 1952 à 06 UTC



Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)



Origine des données : réanalyse Era5



Analyse du 12/12/1952 à 07 h locales

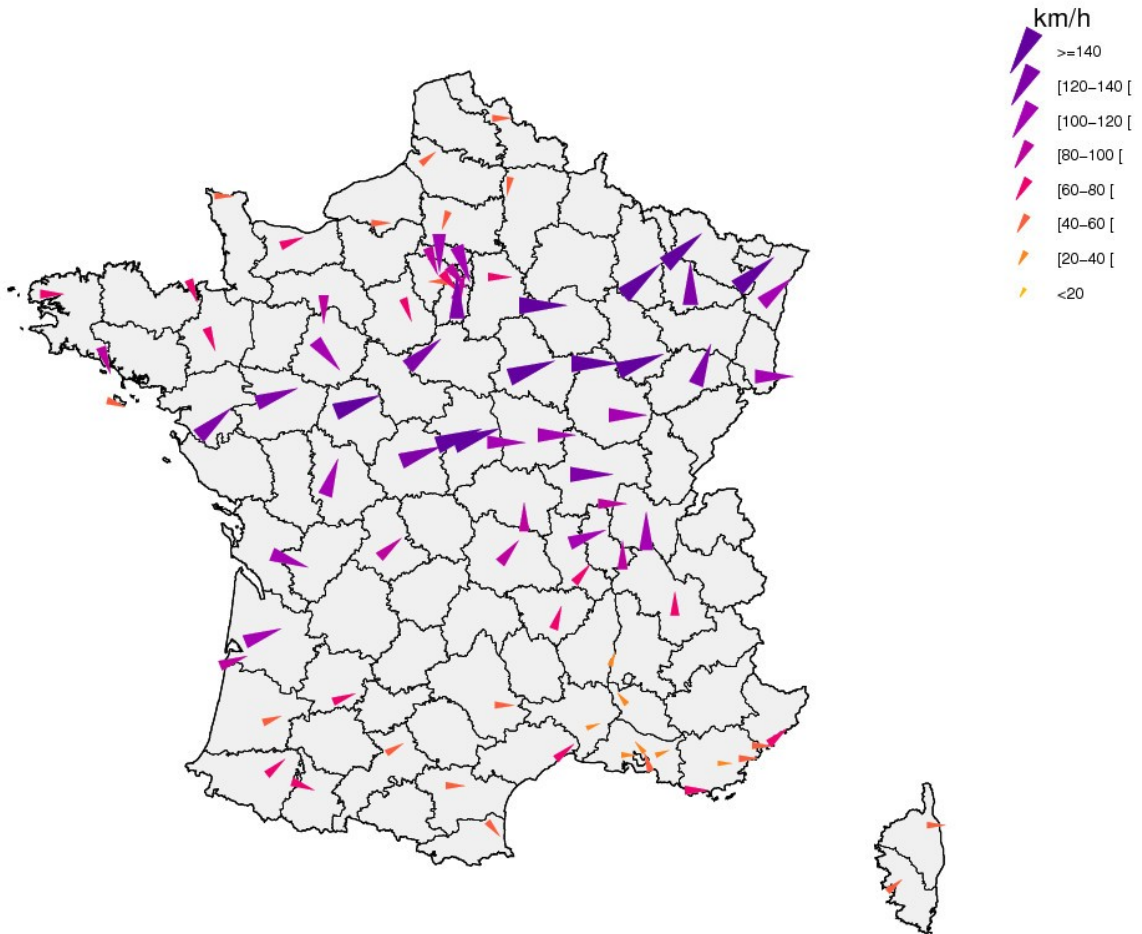
III. Vent

Cette tempête traverse la France dans la nuit du 12 au 13 décembre 1952. Les rafales tempétueuses affectent principalement un tiers central de la France, sur un axe partant de la façade atlantique (entre l'estuaire de la Loire et celui de la Gironde) en remontant vers les frontières allemandes. Cet axe se situe immédiatement au sud de la trajectoire de la dépression.

Le vent tempétueux touche d'abord la partie ouest en début de nuit avant de se décaler vers l'est en fin de nuit. Le vent atteint 100 à 130 km/h en général. Toutefois des pointes à plus de 150 km/h sont enregistrées, principalement sur le quart nord-est, ce qui est particulièrement remarquable à l'intérieur des terres. Enfin, la rafale la plus forte est relevée à Tours avec 184 km/h.

Vent instantané maximal sur 2 jours France

13 décembre 1952



Edité le : 06/12/2016 - Données du : 23/07/2014 à 13:18 UTC

Vent instantané maximal mesuré entre le 12/12/1952 et le 13/12/1952

Région	Département	Poste	Altitude (m)	Vent instantané maximal (km/h)	Date de mesure
Pays de la Loire	49	BEAUCOUZE	50	130	12/12/1952
Poitou-Charentes	86	POITIERS	123	115	12/12/1952
Aquitaine	33	BORDEAUX	47	112	13/12/1952
Centre	37	TOURS	96	184	13/12/1952
Île-de-France	95	LE BOURGET	49	101	13/12/1952
Bourgogne	89	AUXERRE	207	155	13/12/1952
Champagne-Ardenne	52	LANGRES	466	166	13/12/1952
Lorraine	57	METZ	192	151	13/12/1952
Alsace	67	STRASBOURG	150	119	13/12/1952
Franche-Comté	70	LUXEUIL	271	122	13/12/1952
Rhône-Alpes	01	AMBERIEU	250	104	13/12/1952

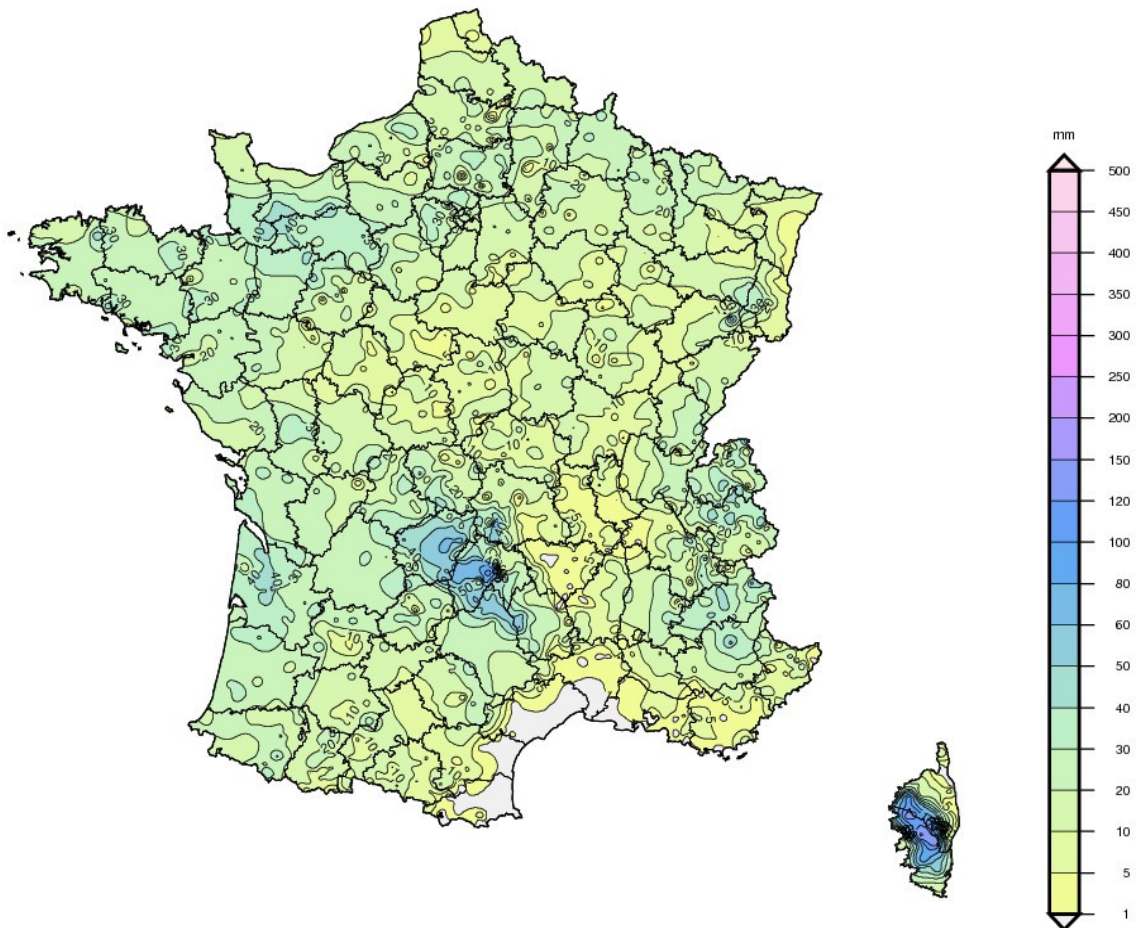
Rafales remarquables mesurées entre le 12/12/1952 et le 13/12/1952

IV. Phénomènes météorologiques associés

Un contexte bien perturbé accompagne le passage de la tempête. Mais cette agitation ne se limite pas à la tempétueuse nuit du 12 au 13 décembre 1952. De part et d'autre de cette tempête, l'instabilité est de mise. Par conséquent, un bon arrosage concerne une grande partie de la France sur l'ensemble des journées des 12 et 13 décembre 1952.

Cumul des précipitations sur deux jours France

13 décembre 1952



Cumul des précipitations des 12 et 13 décembre 1952

On constate que les environs du Golfe du Lion sont épargnés, de même que la partie est du Massif Central ainsi que la plaine d'Alsace. Il s'agit là du même phénomène, à savoir l'effet de foehn. Il se produit fréquemment sur ces régions lorsque le vent vient de l'ouest, car ces régions sont alors protégées par les reliefs présents en amont du flux.

En revanche, sur la partie ouest du Massif Central et sur le centre de la Corse, les cumuls de précipitation atteignent localement 100 voire 150 mm en 48 heures. Ces cumuls sont remarquables : ils représentent un bon

mois de pluie tombé en seulement 2 jours. Il s'agit là d'un phénomène orographique : les nuages et les pluies se sont bloqués sur les reliefs exposés au vent d'ouest. C'est également par orographie que les versants ouest des Alpes et ceux des Vosges ont été un peu plus arrosés (30 à 40 mm en 48 h) que leurs alentours. À noter enfin que les précipitations se font sous forme de neige dès la moyenne montagne.

V. Impacts socio-économiques

Cette tempête provoque de nombreux dégâts matériels. Les blessés sont nombreux mais à priori aucune victime n'est à recenser. Les principaux dégâts sont localisés entre le centre et le nord-est de la France, à l'endroit où les vents furent les plus violents. On ne compte plus les toitures envolées, les voitures retournées et les arbres déracinés.

Mais les ravages les plus spectaculaires concernent les forêts, dont certaines changent complètement de visage. À l'époque, toute une économie vît le jour dans l'exploitation de l'énorme quantité de bois tombée par terre, suite au déracinement de nombreux arbres. Il fallut en effet enlever tous les arbres présents au sol, et sécuriser tous ceux qui avaient été fragilisés par la tempête (souvent en les faisant tomber !). Ce bois a représenté une importante marchandise à écouler. La remise en ordre des forêts s'avérera très longue.